

Au cours des vingt dernières années, l'Amérique latine en est venue à occuper une place beaucoup plus importante sur la scène mondiale. Cela tient en partie à des motifs économiques. La nouvelle importance économique de la région se voit d'ailleurs dans plusieurs domaines. À titre d'exemple, le Mexique, le Venezuela et le Brésil ont été, dans les huit premiers mois de l'année 1979, les trois plus gros emprunteurs sur le marché des eurodevises. C'est durant les années 70 que le pétrole a chambardé l'économie mondiale. Le Venezuela et l'Équateur - tous deux membres de l'OPEP - ainsi que le Pérou ont été les premiers pays latino-américains à profiter de cet "or noir". Le Mexique, qui n'est pas membre de l'OPEP, devrait retirer des bénéfices extraordinaires de son pétrole dans les années 80. Au cours de la décennie qui vient de s'achever, les économies nationales ont eu des performances de plus en plus inégales, mais la plupart des pays latino-américains, même ceux qui sont pauvres en pétrole, ont connu une bonne croissance économique. Le Brésil, qui compte à lui seul près de la moitié de la population de l'Amérique latine, s'est développé très rapidement. Son économie est devenue la dixième du monde, et le pays se signale par ses exportations de biens manufacturés.

La nouvelle importance de l'Amérique latine est également le résultat de développements politiques significatifs. La poursuite du processus de décolonisation au cours des deux dernières décennies et l'apparition du pouvoir pétrolier dans les années 70 a modifié la structure et le partage du pouvoir international et, partant, l'ordre du jour de la politique mondiale. Les pays du tiers monde constituent maintenant une solide majorité aux Nations Unies. Certes, les pays latino-américains diffèrent beaucoup de la plupart des pays du tiers monde par leur histoire et leur niveau de développement. Il reste cependant que les Latino-Américains ont beaucoup réfléchi aux réformes à opérer dans l'ordre économique international et ce, dès les années 50. C'est ainsi que des personnages aussi exceptionnels que Raul Prebisch de l'Argentine, le fondateur de la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine, ont pu jouer un rôle intellectuel d'avant-garde dans le dialogue Nord-Sud. Ce rôle, qui s'est amorcé à la première réunion de la CNUCED en 1964, s'est poursuivi vers le milieu des années 70 à la Conférence sur la coopération économique internationale, coprésidée par le Venezuela et le Canada, et se manifeste maintenant dans les